



SUPERIEURE GENERALE
FILLES DE MARIE IMMACULEE
MARIANISTES

Via E. Jenner, 10 – 00151 ROMA (ITALIA)
Téléphone 06 58209233 – 06 58230994 – 06 5376320
e-mail : gensup@fmi-adele.org

Circulaire n. 1 - 8 Décembre 2012

Marie, chef d'oeuvre de Dieu

Très chères soeurs,

Namasté! Le Dieu qui est en moi salue le Dieu qui est en toi!

Permettez-moi de commencer mon premier entretien avec vous par ce salut indien qui a, comme vous pouvez l'imaginer, une résonnance particulière dans mon coeur.

Illuminées par les multiples lueurs qui en ce temps de grâce jettent sur toute l'Eglise et sur notre congrégation des gerbes de lumière, nous voici sur le point de célébrer notre fête patronale. Des événements comme le récent Synode des évêques sur la nouvelle Evangélisation, l'Année de la foi ouverte le 11 octobre pour commémorer le 50^{ème} anniversaire du Concile Vatican II et enfin notre 31^{ème} Chapitre général - il n'est pas chronologiquement le dernier événement mais il n'en est pas moins important pour nous - et dont vous avez le document entre les mains, éclairent notre histoire ; ils veulent être pour nous et pour le monde d'aujourd'hui la 'colonne de feu' qui guident le peuple de Dieu sur le chemin souvent obscur et aride de son pèlerinage.

Je suis certaine que la lumière de ces événements guide le chemin et la vie de nos communautés. Aujourd'hui je désire cependant contempler avec vous Celle dont la clarté continue à briller d'une manière ininterrompue et à guider la barque de notre congrégation sur les mers du monde et vers les rives de notre humanité assoiffée et désorientée : Marie.

Nous sommes dans l'ère du numérique. Tout se réalise en appuyant sur une « touche ». Appuyer sur la bonne touche permet de se connecter au monde entier, de téléphoner, d'écrire des messages, de retenir un billet, de préparer un voyage ; on achète, on vend... Il suffit d'un clic, d'une touche. Une révolution technologique qui bouleverse notre mode de penser et d'agir.

Une révolution que Dieu a commencé en réalité à l'aurore de l'humanité : souvenons-nous du 'toucher' de Dieu qui donne vie à Adam (Gn 2,7), scène si merveilleusement interprétée par Michel Ange dans la fresque de la Création que nous pouvons admirer dans la chapelle Sixtine.

Souvenons-nous, qu'au Livre des Juges l'Ange 'touche' de son bâton la chair et les galettes de pain azyme et ils sont consumés, et Gédéon reçoit ainsi un signe clair de la présence de Dieu et de la mission qui lui est confiée. (Juges,6,21)

Le prophète Elie sera 'touché' par l'ange qui l'invitera à se lever et à manger, afin d'avoir la force de cheminer jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb.

Dieu 'touchera' les lèvres d'Isaïe pour les purifier et mettra en lui un élan passionné pour la mission : « Me voici, envoie-moi ! » (Is 6,6-8).

Le jeune et hésitant Jérémie *qui ne sait pas parler* se laissera séduire par Dieu qui mettra en son cœur un feu ardent qu'il ne pourra contenir et le rendra capable de parler, d'annoncer et de souffrir à cause de la Parole (Jr 1,9 ; 20,7-9).

Daniel aussi expérimentera la puissance de ce 'toucher' divin qui le fera trembler, lui enlèvera les forces et à la fin le rafraîchira, le rendant gardien des visions et prophète au milieu de son peuple (Dn10,9-19).

L'Évangile mentionne seulement quelques-unes des nombreuses personnes qui ont eu la grâce d'expérimenter le 'toucher' guérisseur de Jésus : la belle-mère de Pierre qui aussitôt se lève et le sert, le lépreux, l'aveugle, le sourd-muet, la fillette dont tous pleurent la mort, les enfants qui, malgré les apôtres qui les écartent, réussissent à s'approcher de Jésus et lui les prend avec douceur dans ses bras et les bénit...et qui sait, d'autres encore.

Le 'toucher' de Dieu est, partout, source de purification, de grâce, d'appel, d'envoi, de mission. Il en est ainsi pour Marie. Le toucher -l'action- de Dieu l'a rendue Immaculée, rachetée de manière sublime en vue des mérites de son Fils (Lumen gentium 53), pour une mission unique : devenir la mère du Fils de Dieu.

Marie, le chef d'oeuvre de Dieu, une oeuvre qui se prolonge dans l'histoire et qui continue à séduire des hommes et des femmes qui font de l'Évangile et de son annonce le but ultime de leur existence.

La femme passionnée que fut Adèle et Chaminade, l'ardent apôtre de Marie, ont encore beaucoup à nous dire sur ce 'toucher' divin qui a rempli d'amour et d'inquiétude apostolique leur aventure terrestre. Cette inquiétude apostolique s'est traduite dans la fondation de la Famille de Marie, l'Institut de Marie, comme aimait l'appeler le fondateur, se référant tant au rameau féminin qu'au rameau masculin. Une famille religieuse qui, en alliance avec Marie, ferait de l'éducation de la foi et des valeurs chrétiennes le but ultime de son être et de son activité, éducation de la foi faisant même l'objet d'un vœu.

L'éducation de la foi, raison ultime de l'existence de l'Institut de Marie et de sa finalité ne pouvait être l'objet d'un vœu, car un vœu se situe toujours dans le domaine des moyens et non des fins. Pour cette raison, l'Église l'a retiré des constitutions définitivement approuvées en 1865 pour la SM et en 1888 pour les FMI. N'ayons pas de regret nostalgique, mais la conscience que, comme l'affirmait le grand spécialiste marianiste, le Père Joseph Verrier : « *Nous nous trouvons maintenant avoir entre les mains une relique sans reliquaire* ». A nous d'être ce *reliquaire*, non de musée ou d'armoire de sacristie, mais un reliquaire vivant qui garde avec amour et joie le don reçu : *la foi*, et qui soit animé par le désir de le donner, de le partager, de le communiquer.

L'année de la foi, à laquelle se réfère la première partie de notre document capitulaire nous offre un stimulant de plus pour redécouvrir la beauté de notre vocation et de la mission vécue avec Marie : éduquer à la foi, c'est-à-dire être porteurs de l'action de Dieu pour les frères et sœurs qui vivent près de nous et pour ceux que nous rencontrons.

Le 'toucher' de Dieu se fait vie, tendresse, accueil, écoute ; il rend espérance à celui qui vit dans l'angoisse, il est plein de miséricorde et ne juge pas, il apporte la joie à qui expérimente la tristesse de la solitude et de l'abandon, il sait prendre par la main le plus faible, celui qui est sans défense, il guérit celui qui est blessé et rompt le filet de celui qui est prisonnier de sa propre histoire et de tant de désillusions subies.

Marie, merveille de Dieu ! Laissons-nous toucher et transformer par la Parole qui, en elle, s'est fait chair.

Le dimanche de la journée missionnaire, je me trouvais durant la messe à côté d'adolescentes diversement handicapées. Nous ne nous étions jamais vues, mais dans la simplicité et la spontanéité de ces 'petits de Dieu', ma voisine me prend la main tandis que celle du banc de devant se retourne et après les premiers sourires me demande : « Je peux t'embrasser ? ». Je lui réponds doucement : « Après », tandis que le chœur entonne le Kyrie eleison. Un petit moment passe et ma nouvelle amie se tourne de nouveau : « Je peux t'embrasser maintenant ? ». Au milieu des sourires de ceux qui nous entourent, nous nous embrassons et ce baiser la remplit de joie et me comble de tendresse, pendant que se répandent dans l'église les notes du Gloria.

Voilà, ai-je pensé, le sens de la mission : avoir dans le cœur l'impatience d'aller, d'annoncer, d'être pour les autres le 'toucher' de Dieu, un 'toucher' qui fait vibrer de joie et de gratitude.

Marie, chef d'oeuvre de Dieu !

Très chères Sœurs, avec Sr Susanna, Sr Ana Lucia et sr Gretchen, Bonne Fête de l'Immaculée à chacune de vous et à toute la Famille marianiste.

Sr. M. France Zonta